

6^{ème} dimanche après la Pentecôte

Mt IX, 1-8

01 Jésus monta en barque, refit la traversée, et alla dans sa ville de Capharnaüm.

02 Et voici qu'on lui présenta un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

03 Et voici que certains parmi les scribes se disaient : « Celui-là blasphème. »

04 Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda : « Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ?

05 En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien dire : "Lève-toi et marche" ?

06 Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés... – Jésus s'adressa alors au paralysé – lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. »

07 Il se leva et rentra dans sa maison.

08 Voyant cela, les foules furent saisies de crainte, et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

<https://www.aelf.org/bible>

Au nom du père du Fils et du Saint Esprit.

Mgr, chers Pères, chers frères et sœurs en Christ,

Au jardin de Gethsémani, avant sa passion, Jésus pria son Père, Dieu le Père. Jésus dit : « *Mon père s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Mc 36, 39).

Ce passage commun aux trois évangiles synoptiques révèle la divino-humanité du Christ.

Dans son humanité, lorsque Jésus dit « *éloigne cette coupe* », Jésus vit toute l'angoisse humaine, celle que vit celui qui sait que la mort est proche. Il ressent le doute du croyant à cause de cette angoisse qui le pousse par égoïsme¹ à demander de modifier le cours des événements².

Boire la coupe du Salut comme source de vie et d'éternité

Cette coupe est la coupe d'amertume du psaume 14 réservée aux pécheurs pour être bue jusqu'à la lie. C'est le Christ qui la boit à leur place, par amour de l'être humain jusqu'à mourir pour eux sur la croix.

La phrase suivante : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* », indique l'instant où le Christ bascule de l'angoisse humaine à la confiance spirituelle. La confiance est revenue. Mais pourquoi ?

Cette phrase, nous l'entendons tous les jours ou presque dans une prière connue de tous. Reformulons-là : « *Que ta volonté soit faite et non la mienne* » et nous entendons alors la troisième demande du « *Notre père* ».

¹ L'égoïsme le plus profond est de demander quelque chose exclusivement pour soi

² Une approche intellectuelle ou raisonnée de la mort - c'est à dire forcément lointaine et détachée- n'est d'aucune utilité pour appréhender et vivre cette expérience unique et ultime, ce moment où la souffrance et la mort sont pressenties, ce moment où le terrible -l'abandon de la vie terrestre, connue- et le merveilleux -l'entrée dans la vie éternelle, inconnue- se rencontrent.

Circulation d'amour au sein de la Trinité

Cette confiance revenue est liée à un savoir existentiel.

Dans sa divinité, le Christ sait le futur, sa mort dans son humanité, sa descente aux enfers, sa résurrection finale et n'a aucune crainte car il sait que Dieu est la source de vie, selon le psaume (Ps 35, 10) : « *En toi (Seigneur) est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière.* ³ » car le Christ est en communication permanente avec Dieu le père, puisqu'il dit : « *Je suis dans le Père et le Père est en moi* » (Jn 14,10-11).

Cette connaissance de Dieu, cette confiance mutuelle entre le Père et le Fils, qui inclut aussi le Saint Esprit, est cette circulation d'amour qui existe dans la Trinité [si bien représentée dans la Trinité de Roublev] et dont parle si bien le P. Boris Bobrinsky. Ce n'est pas rien car elle a pour conséquence une autre circulation d'amour voulue par le Créateur : celle entre la Trinité et l'être humain.

Or, cette circulation d'amour entre Dieu et sa créature, l'homme l'a interrompue. Jésus nous invite à cette connaissance existentielle de Dieu lorsqu'il dit : « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent* » (Jn 17,3) et à ré-amorcer, à re-démarrer cette circulation d'amour.

À Gethsémani, Jésus est dans l'angoisse d'avant la passion. Sa prière donne à penser que Dieu lui dit (non une phrase banale ou creuse comme : *aie confiance, tout va bien se passer* ou pire ! mièvre comme *ce n'est qu'un moment à passer*), mais au contraire une phrase pleine de force, de dynamisme, d'avenir et de vie, une phrase comme « *Lève toi, va en enfer et reviens dans ta maison, dans ton royaume, ici au milieu des hommes !* ». Cette phrase permet le basculement de « *éloigne cette coupe* » à « *que ta volonté soit faite* ».

Quel lien avec l'évangile de ce jour ?

Eh bien, cette phrase - que je viens de supposer être dite par Dieu le Père à son Fils à Gethsémani - , Jésus l'adresse au paralytique : « *Lève-toi, prends ton grabat, et retourne dans ta maison* ». Phrase dynamique qui met en perspective toute la beauté de la vie, mais aussi un retour à une certaine normalité, ce qu'exprime « *dans ta maison* ». C'est aussi pour cela que ce miracle surprend tant les observateurs de la scène : un miracle, c'est un retour à la normale.

De quelle maison s'agit-il?

Remarquons que Jésus ne dit pas « *va au temple faire reconnaître ta guérison* », ou « *rend grâce au Seigneur* ». Il dit « *retourne dans ta maison* » dont on peut supposer qu'elle était proche puisqu'il était paralysé. Or, ce « **dans ta maison** » fait référence à une autre maison. Le psaume 121 en parle et l'appelle la **maison du Seigneur** : là où toutes les nations doivent aller, là où nous sommes tous appelés à aller.

³ David a chanté ce psaume, comme tous les juifs de l'ancien testament et ceux d'aujourd'hui, en s'adressant à Dieu, donc à Dieu le père. Les Chrétiens voit le Christ comme la source de vie.

Ainsi la réponse de Jésus à ses détracteurs en disant : « **Lève-toi, prends ton grabat, et retourne dans ta maison** » est en fait une exaltation de Jérusalem et de son temple, un appel à retourner à Dieu⁴.

La maison du Seigneur est notre maison

Nous même, nous n'avons quitté cette maison du Seigneur (la demeure de Dieu le Père: le paradis) à cause de nos faiblesses et de nos péchés, et, Jésus nous y renvoie, guéris, avec notre grabat, c'est-à-dire avec notre passé et la mémoire de nos errements.

Notons bien cela, même guéris, même si nos péchés sont pardonnés, notre passé fait partie de nous-même. Cela, à l'instar du Christ qui avait les stigmates de sa passion après la Résurrection. Et plus encore, c'est parce que nous avons constamment nos péchés devant nous (Ps 50, 5) que Dieu peut nous guérir selon le principe de la confession-guérison : *Alors la paix sera dans les murs* (Ps 121) et *le royaume au milieu de vous* (Lc 17, 21) est-il dit.

Lève-toi

Ainsi ce passage de l'évangile s'adresse à chacun de nous, liés que nous sommes à nos faiblesses, pêchés ou incapacités. Jésus nous demande de se lever, de s'éveiller de notre torpeur que nous imposent nos incapacités physiques et mentales, de les surmonter, en résumé de ressusciter à une vie pleine et entière, tournée vers la vérité car « *la vérité vous rendra libres* » (Jn 8, 32).

Le pardon des péchés, ensuite la guérison

Il ne s'agit pas d'oublier son passé et ses erreurs, mais de le porter en soi, devant soi. Condition nécessaire pour retourner entrer dans sa maison, dans le royaume, au paradis. Car oublier les péchés que l'on a commis, c'est refuser d'apprendre de ses erreurs. Nous sommes à l'opposé de la phrase de Lao Tseu qui dit que « L'expérience est une lanterne accrochée dans le dos, qui n'éclaire que le chemin parcouru ». Si c'est vrai humainement, ce n'est pas vrai dans la vie spirituelle : il faut « **garder ses péchés constamment devant soi** » (Ps 50) pour en être libéré.

Retourner sa maison, la maison du Seigneur

Pendant toute sa mission sur terre, mais aussi maintenant par l'action du Saint Esprit, Jésus va à la rencontre de chacun d'entre nous pour réamorcer, pour redémarrer cette circulation d'amour entre Dieu et sa créature, que nous avons interrompue en Adam.

Quelques soient nos péchés, mais en les ayant devant nos yeux, sachons accueillir le pardon de Dieu et sa guérison pour retourner dans la maison du Seigneur et louer Dieu notre sauveur.

Amen

Père André

⁴ À l'image du psaume 121 que je viens de citer et qui fait partie de ce qu'on appelle les cantiques de Sion.
